

# ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

## A Port-Gentil, équation à multiples inconnues ?

Yannick Franz IGOHO  
Port-Gentil/Gabon

**C**E vendredi s'achève la propagande en vue des élections générales. Demain, les Marigovéens devront élire à la fois celui qui présidera aux destinées de la Nation et les députés de la province ainsi que les conseillers municipaux et départementaux. Un véritable "Pivot de Gauss" – une équation à multiples inconnues – à résoudre !

D'abord, l'électeur/électrice de l'Ogooué-Maritime va, pour la première fois, expérimenter les nouvelles modalités de vote, particulièrement le bulletin unique. Une tâche loin d'être une sinécure !

L'autre inconnue réside dans les tendances de vote déjouant tous pronostics depuis quelques jours. Si quatre candidats à l'élection présidentielle (Pierre-Claver Maganga Moussavou, Ali Bongo Ondimba, Gervais Oniane



Photo: DR

et Albert Ondo Ossa) ont bel et bien effectué le déplacement de la capitale économique du Gabon, seuls deux d'entre eux captent l'intérêt voire le soutien des électeurs.

Jusqu'à-là, le porte-étendard du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, faisait office de grand favori. Affiches, multiples causeries et autres porte-à-porte de ses militants et sympathisants ainsi que

sa venue dans la cité pétrolière en faisaient un terrain conquis pour le président de la République sortant, candidat à sa succession. Un sentiment désormais à nuancer. La mobilisation "monstre" observée mercredi, au meeting du "candidat consensuel" Albert Ondo Ossa alias A2O laisse entrevoir un duel épique. On est tenté de croire qu'A2O et ses pairs de la Plateforme "Alternance 2023" ont remis au

goût du jour la réputation de l'Ogooué-Maritime, étiquetée, à tort ou raison, province fron-

deuse. Un duel qui ne sera pas sans conséquence sur les candidats du "parti de Louis" aux élections législatives. Certains en effet pourraient y laisser des plumes. Les nouvelles modalités de vote, notamment le bulletin unique, dans ce cas précis, ne jouent pas forcément en faveur des candidats du PDG aux législatives. Et pour cause, le challenger de leur "distingué-camarade-président" est un indépendant invitant à "tourner la page du PDG" et dans le même temps à boycotter les législatives. Une stratégie plaçant ainsi "l'ancien parti unique"

dans une position inconfortable. S'agissant des élections locales, la chapelle d'Ali Bongo Ondimba n'est pas non plus à l'abri de toute surprise. Le Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) ne cache pas son ambition de reprendre l'Hôtel de Ville de Port-Gentil. Séraphin Ndaot Rembogo et les siens ont présenté des listes dans les quatre sièges de la ville et un peu partout dans la province.

A noter également la présence de formations comme le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) et d'autres partis pas très représentatifs ainsi que de nombreux indépendants. C'est dire que la partie est loin d'être gagnée d'avance.

## Ces "poids plumes" qui veulent figurer dans la cour des grands



Photo: CNE

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/ Gabon

**C**ONTRAIREMENT aux grosses écuries, certaines listes aux élections locales ne disposent pas de grandes affiches et kakémonos. Elles n'organisent pas non plus de meetings, préférant le porte-à-porte et les causeries de proximité. C'est le cas de Conscience et action citoyenne (CAC), de Florentin Moussavou, sur une liste commune avec l'Union démocratique et républicaine (Udere) de Victor Missanda dans le 4e arrondissement de Port-Gentil. Un ticket demandant aux populations de voter le candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) à l'élection présidentielle, Ali Bongo Ondimba. Tout en prêchant pour leurs chapelles aux locales.

Avec encore moins de moyens, la liste "Jeunesse en Marche", présente uniquement dans le 2e arrondissement, conduite par Bonjean Ndong Zue, est reconnaissable sur le terrain par le port de gilets jaunes verdoyants. Le mouvement est né, selon son porte-parole, de la prise de conscience d'une partie de la jeunesse sur la dégradation de la cité dans de nombreux secteurs. Aussi se sont-ils levés "pour la restauration de la dignité et pour une meilleure gestion des collectivités locales". Pour ce faire, ils ont développé un projet de société axé sur quatre piliers : social et santé, éducation et emploi, environnement et assainissement, sport et culture.

Pour l'élection présidentielle, "Jeunesse En Marche" appelle à voter pour le Pr Albert Ondo Ossa.

## Violences post-électorales : quand certains commerçants alimentent la psychose

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

**D**EPUIS le début de la semaine, les marchés de Port-Gentil sont en effervescence. En atteste, les nombreux va-et-vient des populations. Normal, la semaine en cours est particulière. Demain, les électeurs vont aux urnes. Des élections générales suscitant une certaine appréhension, voire davantage.

Ayant encore en mémoire les dernières émeutes post-électorales qui ont, entre autres, rendu difficile la disponibilité des denrées alimentaires, les Portgentillais écument les commerces. Objectif : parer à toute éventualité en disposant suffisamment de provisions alimentaires. Une psychose exacerbée par la récente série de promotions lancée par quelques grands commerces du marché Grand-Village. Houssen, un des propriétaires des magasins



Photo: CNE

**La fréquentation des marchés a sensiblement augmenté à la veille des élections.**

concernés, fait dans la langue de bois. Selon lui, il s'agit de soldes annuelles. Faux, rétorque un autre gérant ayant requis l'anonymat : "Il fait comme nous. Nous soldons pour éviter des pertes en cas de désordre après les élections."

Les marchés pullulent de femmes effectuant des emplettes. "On ne sait jamais, les choses peuvent mal se passer. Donc je prends déjà la nourriture en quantité

pour mes enfants", a confié Carine. Hélène, par contre, n'est pas sensible au vent de panique. "Les autorités nous ont assuré qu'il n'y aura rien. Donc je ferai mes courses normalement la fin du mois".

Une sérénité partagée par le gérant Houssen. "On n'a pas peur. Les autorités vont nous protéger", affirme-t-il. En tous les cas, le climat actuel permet aux commerçants de se frotter les mains.